



Sport - Voile

Dossier de presse

48^e SNIM - Marseille - 29 mars/1^{er} avril 2013

Sommaire

- 1/ Le mot du Président – Le nouvel élan de la SNIM
- 2/ Ingrid Petitjean et Olivier Backès, marraine et parrain olympiques !
- 3/ La 48^e SNIM fait la part belle à la Monotypie !
- 4/ En IRC, les gros sortent du coin du bois
- 5/ Comment suivre la SNIM ?
- 6/ Le programme sur mer et sur terre
- 7/ La Banque Populaire Provençale Corse s'engage avec la SNIM
- 8/ La plus belle rade du Monde
- 9/ Ça s'est passé l'an dernier...
- 10/ ... et depuis un demi-siècle
- 11/ La Société Nautique de Marseille, 125 d'ans d'histoires

Contacts - Société Nautique de Marseille - www.lanautique.com

Président : Bernard Amiel

Responsables Commission Voile : Philippe Peytou, Pierre-Alain Tocci

Régate et événementiel : Chantal Benigni - regate@lanautique.com

Pavillon Flottant - Face au 23 quai de Rive Neuve - 13007 Marseille - Tel 04 91 54 32 03

Contacts Communication SNIM

Presse Raphaël Mira 06 16 26 01 78 – raphael.mira@op-presse.fr

Photo Pierrick Jeannoutot 06 24 37 35 23

Vidéo Madeleine Sassy 06 51 06 76 01

Facebook – SNIMNiouze – Alice Potheau 06 99 94 26 64

Twitter Séverine Prothon 06 43 11 73 52



1/ Le mot du président

Le nouvel élan de la SNIM !

«La Semaine Nautique Internationale de Méditerranée approche à grands pas de son demi-siècle d'existence et continue, à travers les années, d'attirer toujours autant, voire plus de concurrents et de nouvelles classes de bateaux.

Epreuve sportive de haut niveau où se côtoient les professionnels et les amateurs, elle se déroule traditionnellement le week-end de Pâques.

Avec près de 150 bateaux et plus de 1.500 équipiers, le spectacle en rade de Marseille s'annonce grandiose, tout comme la fête annoncée sur le Vieux-Port.

Evènement majeur de la voile en Méditerranée, la SNIM ouvre un nouveau rond de course, dédié à la monotypie : Les Grands Surprise, les SB20, déjà présents l'an dernier et les J80 figureront parmi les attractions. Très courue sur d'autres océans français, la classe J80 nous fait l'honneur d'une première participation, mais surtout compte s'implanter durablement à Marseille et faire de la SNIM, son premier grand rendez-vous de début de saison en Méditerranée.

A la demande unanime, la régata de nuit, ouverte aux IRC 1, 2 et 3 sera encore le moment fort de la SNIM 2013. Le parcours sera défini en fonction du vent au dernier moment.

Samedi, la Société Nautique de Marseille, en partenariat avec l'Office de la Mer, affrète des vedettes et offre au grand public le spectacle au plus près de la course.

La SNIM c'est : du bleu, du blanc, du vent. Le bleu de la mer, le blanc de l'écume et le vent de la Méditerranée.

Bienvenue à tous, sans oublier l'ensemble nos partenaires et nos bénévoles sans qui nous ne pourrions proposer cette grande fête de la voile que nous sommes heureux de partager avec vous. »

Bernard Amiel,

Président de la Société Nautique de Marseille



2/ Ingrid Petitjean, Olivier Backes, marraine et parrain olympiques !

Ensemble dans la vie, et désormais sur l'eau, Ingrid Petitjean et Olivier Backes parrainent la 48^e édition de la SNIM. Présents dès l'ouverture de la compétition, ils remettront également un trophée aux vainqueurs, lundi 1^{er} avril, à partir de 19h, au Pavillon M.

« **Nous sommes honorés d'avoir été choisis** comme parrain et marraine, se félicite Ingrid, car la SNIM est une très belle épreuve. Olivier y a participé en 88 et 89 en Europe, quand il y avait encore les dériveurs. En ce qui me concerne, ces dernières années nous avons rarement eu l'opportunité d'être à Marseille pendant la SNIM, car elle a souvent lieu pendant l'épreuve de la coupe du monde de Palma. »

Petit clin d'œil, puisque nous les reverrons s'entraîner dans la rade, sur leur Nacra 17, durant tout le week-end.

Soutenus par la Société Nautique de Marseille, les deux marseillais ont décidé de tout mettre en œuvre pour participer aux Jeux Olympiques de Rio, en 2016. Ils ont réussi leur première mission : acheter leur Nacra 17, alors que la liste d'attente pour obtenir les premières unités était longue. Ce tout nouveau support a été conçu spécifiquement pour la discipline catamaran mixte des prochains JO.

Ils participeront cette année à l'étape française de la World Cup qui se déroulera du 20 au 27 avril à Hyères. Ils monteront en puissance, en participant à l'ensemble des épreuves du circuit, avec un objectif de podium au championnat du Monde de Santander, en septembre 2014. Les deux dernières années de préparation olympique seront plus orientées sur les JO, avec des entraînements et des compétitions sur le plan d'eau de Rio.

3/ La 48^e SNIM fait la part belle à la monotypie !

La 48^e édition de la SNIM (Semaine Nautique Internationale de Méditerranée), organisée par la Société Nautique de Marseille réunira à Marseille, près de 150 bateaux et plus de 1500 participants du 31 mars au 1^{er} avril. Si la majorité de la flotte est représentée par des bateaux IRC, la grande nouveauté est le retour de la classe Laser SB20, après une première réussie l'an passé, et la grande arrivée des J80 et les Grands Surprises !

Les J80 s'installent à Marseille... : Notre venue sur la SNIM n'est ni un hasard, ni un one shot, » explique Xavier Dubos, l'un des responsables de la classe J80, chargé de communication. La présence d'une quinzaine d'embarcations, dont un équipage entièrement féminin (Nadège Douroux), est comme un avant goût du Mondial J80, qui se tiendra début juillet à Marseille. Mais c'est surtout la première pierre d'un projet qui veut faire la part belle à cette classe, en Méditerranée. « Même moi », sourit Xavier Dubos, « j'ai été surpris de me dire que l'on pouvait changer nos habitudes, et aller naviguer sur Marseille... » Si la flotte « marseillaise » ne peut décemment faire l'objet de la comparaison avec son homologue de La Trinité, « tout est mis en œuvre, notamment par la Ville de Marseille, qui a mis en place de supers installations sur la base du Roucas Blanc, pour nous aider à lancer la classe en Méditerranée et l'ancrer à Marseille. Les championnats d'Europe de Barcelone en 2014, et surtout la création d'un circuit Méditerranée en 2014, dont la SNIM serait l'une des épreuves



phares, doivent amorcer la pompe d'une longue aventure. Statistiquement, 200 bateaux ont au moins participé à une épreuve en France en 2012, et le 1500^e J80 sortira des chantiers en avril. Dans quelques jours, la SNIM offrira une première confrontation à ces pionniers et permettra un rappel non négligeable des règles strictes de monotypie en J80.

...Et les SB20 en Méditerranée !

Des propriétaires, des professionnels, des jeunes... Des grands noms de la voile qui s'y sont mis... La classe SB20, appelée encore Laser SB3, l'an dernier, a beaucoup évolué en un an. "La classe s'est structurée depuis un an", explique Pierre Bidault, l'un des responsables de la classe. Il existe désormais une grosse émulation en Méditerranée, ce qui n'était pas le cas ! Entre Monaco et Marseille, on retrouve la plupart des bateaux SB20 français.

Cette classe de bateau, très cotée en Italie, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Russie, en Ukraine ou encore au Portugal, déplace une quinzaine de bateaux au départ de la SNIM avec des marins, non des moindres, comme les figaristes, Thomas Rouxel, Vincent Biarnes, son Altesse John Pollard, président de la classe et encore Xavier Leclair, le Martégal, ancien laseriste olympique...

Présence également de la famille Bernaz, le père et les deux frères, dont Jean-Baptiste a participé aux JO de Pékin et Londres en laser. Cerise sur le gâteau, Sébastien Col, qui a investi sur le SB20, est aussi annoncé.

Grand Surprise de dernière minute !

Dix inscriptions dans la dernière ligne droite pour compléter le plateau monotypie.

4/ En IRC, les Gros sortent du coin du bois

« C'est comme si au foot, des amateurs se retrouvaient à jouer avec Zidane », a l'habitude de dire Bernard Amiel. Faire naviguer sur le même plan d'eau régatiers professionnels de haut niveau et amateurs passionnés est une des caractéristiques de la SNIM, et une des clés de sa réussite à travers les années.

La classe IRC accueillera cette année de grandes et belles unités, comme le Soto 40 (Glenn Ellen Ventidos) et encore des GP42. Un classement honorifique « Maxi SNIM » final leur sera dédié, au sein du classement IRC1. A suivre également le XP44 (Alizée) de Richard Sautieux

IRC 1 - Le premier Soto 40 français... A ce jour, il est pour moitié espagnol et moitié français. Son propriétaire, Dominique Tian, s'est offert cette première moitié, avant de l'acquérir en totalité très prochainement. « C'est la première fois qu'on a un Soto 40 en France, explique-t-il. C'est un bateau dessiné par Javier Soto et fabriqué en Amérique du Sud, qui dispute des circuits sud américains et espagnols. » Il existe une trentaine de pièces dans le monde. « C'est une luge planante de douze mètres, très légère et très rapide, avec une surface de voile très raide et très puissante. Pas de lavabo, pas de toilette à l'intérieur, il est vraiment fait pour la compétition... Skippé par Nicolas Magnan durant la SNIM, il sera marqué de très près par les GP42 à l'occasion de sa première grande sortie. Une course dans la course en IRC1 !

IRC 2 - Femme à la barre, c'est si rare ! Coraline Jonet, partenaire de glisse d'un certain Ernesto Bertarelli, prendra la barre du Glen Ellen, qui tentera de faire mieux, tout au long de la saison, que sa 2^e place obtenue sur le championnat UNCL Méditerranée, en IRC2..



IRC3 – Tahina de Pierre-Alain Tocci joue à domicile et visera un accessit. Prime Time de Marc Alperovitch cherchera à conserver son bien acquis l’an passé. Bernard Daurelle sur son nouveau Jin Tonic Sequel passe en IRC3, après son bien acquis en 2012 en IRC4 et surtout sa victoire finale au championnat UNCL Méditerranée.

IRC4 – La lutte promet d’être chaude en l’absence de Bernard Daurelle...

En face de l’élite de la voile française et internationale, l’ambiance est également électrique chez les amateurs éclairés et les passionnés qui viennent goûter aux joies de la régates et au plaisir de se frotter aux meilleurs.

Sur l'eau, un plateau relevé...

En IRC, l’engouement est fort notamment parmi les plus grosses unités qui feront cette année la course de nuit. On retrouvera Thierry Bouchard, sur espritsud.net, Alain Fédensieu à la barre du Soto 40. La SNIM accueille enfin le M34 de TPM Coych qui a tout remporté en 2012 (Spi Ouest, Tour de France et Med Race)

5/ Comment suivre la SNIM ?

Comment suivre la SNIM ?

Sur l'eau, conformément à la volonté du comité directeur de la Nautique, et afin d’assurer la meilleure ouverture possible, l’opération « Régate en Vue » menée en partenariat avec l’Office de la Mer est reconduite cette année et permettra au public marseillais d’embarquer gratuitement sur un bateau de grande capacité pour aller sur le plan d’eau à la rencontre des régatiers. Les sorties en mer seront de plus commentées. S’inscrire sur le site internet.

Sur twitter, c’est la nouveauté ! La nouveauté de l’édition 2013, c’est aussi la création du compte twitter de La Nautique, qui va vous tenir au courant à la minute, des événements marquants de la SNIM. Actualité de la régates en direct, bruits de ponton, photos prises sur le vif.

Suivez SNMarseille et le hashtag officiel #SNIM2013

Et aussi Facebook. La SNIM s’anime également sur Facebook ! La page SNIM commence à vibrer ! La Nautique propose un espace de vie entre les acteurs de l’évènement et le grand public. La page Facebook de la SNIM revient sur les moments forts de l’édition passée, annonce en direct l’actualité de la régates et crée un espace d’échange interactif.

Pour suivre l’actualité de la SNIM sur Facebook, cliquez sur « J’aime » : www.facebook.com/lanautique.snim

Des parcours soigneusement choisis

« On a dessiné une trentaine de parcours ! », sourit Pierre-Alain Tocci. Chaque marin le sait, le vent est une véritable plaie en Méditerranée. Il change, il tourne, il vire, tout ça dans la minute. Il est insaisissable, et c’est pour cette raison que tous les schémas possibles ont été imaginés par Pierre-Alain Tocci et Philippe Peytou, les responsables des commissions voile et nautique. Quatre journées, onze courses prévues sur trois sites, si le temps le permet. 80% des départs sont donnés sur des parcours de type « banane » (aller-retour dans le lit du



vent). Le restant des courses sur des parcours côtiers toujours plus sélectifs, permettant notamment d'affiner la qualité des bords de près en fonction du vent.

Une organisation sur l'eau de niveau international

LA SNIM s'est dotée d'une organisation rodée et expérimentée depuis de longues années. Les Présidents des Comités de course se nomment Philippe Faure en rade nord, Georges Korhel, en rade sud et Corinne Aubert sur le rond monotypie.

Une Course de nuit à ne rater sous aucun prétexte

Évoluer dans le somptueux cadre naturel de Marseille et de sa région est l'un des atouts majeur de la SNIM. En proposant aux plus grands bateaux de la flotte une grande course avec un départ en après midi, les organisateurs visent un double objectif : satisfaire la passion des coureurs et pimenter le programme de la semaine par ce parcours de rêve. Ouverte aux IRC1, 2 et 3, la course de nuit est programmée le samedi soir, avec la possibilité d'en différer le départ pour l'optimiser en fonction de la météo du week-end de Pâques.

6/ Le programme sur mer et sur terre

Le programme de la SNIM jour par jour : Chaque matin, traditionnel petit déjeuner sur le quai. Chaque après-midi, au retour des courses, traditionnelle petite bière sur les quais.

Judi 28 mars

9h à 21h - confirmation des inscriptions à la SNIM – Espace des expositions

Vendredi 29 mars

10h30 - Briefing

15h, Mise à disposition en mer (une ou plusieurs courses)

20h, soirée sur les quais

Samedi 30 mars

9h15 - Briefing

11h, Mise à disposition en mer (une ou plusieurs courses)

Dimanche 31 mars

9h15 - Briefing

11h, Mise à disposition en mer (une ou plusieurs courses)

Lundi 1^{er} avril 2013

9h15 - Briefing

11h, Mise à disposition en mer (une ou plusieurs courses)

19h, proclamation des résultats, remise des récompenses par Ingrid Petitjean et Olivier Backès, au Pavillon M, Quai du Port



7/ La Banque Populaire Provençale Corse s'engage avec la SNIM !

Armateur de voiliers de compétition depuis 1989, partenaire de la Fédération Française de Voile depuis l'an 2000, la Banque Populaire a réaffirmé son engagement dans la voile jusqu'en 2016.

Après une année 2012 riche en événements et en émotions comprenant notamment le Trophée Jules Verne, les Jeux Olympiques, la tournée en Méditerranée des Pen Duick (avec une participation remarquable des bateaux de Tabarly à la dernière édition de la Juris Cup) et le Vendée Globe, elle confirme ainsi son soutien à un sport, des hommes et des projets qui portent les valeurs de performance, de liberté et de partage.



Nourrie de la dynamique nationale, c'est tout naturellement que la Banque Populaire Provençale et Corse s'est engagée aux côtés de la Société Nautique de Marseille depuis 2012.

Plus qu'un symbole, cet ancrage dans le Vieux Port de Marseille, auprès de l'un des plus anciens Clubs nautiques de France incarne les valeurs de proximité et de persévérance chères à notre Banque.

La SNIM, régates phare de La Nautique et de notre Cité Phocéenne rassemble désormais 150 bateaux et 1500 participants internationaux.

Que cette SNIM 2013 soit placée sous le signe du plaisir sportif, du beau temps et de la convivialité !

Bon vent et bonne régates.

Marie-Dominique Champloy
Banque Populaire Provençale et Corse
Directrice de la communication



8/ La plus belle rade du monde

Tous les marins sont unanimement d'accord pour admettre que disputer la SNIM avec un mistral glacial, mais sous un grand soleil constitue une expérience inoubliable.

Qu'ils soient navigateurs en solitaire ou match racer, ils sont tous passés, un jour ou l'autre, par Marseille et se sont émerveillés d'avoir régaté sur ce pan d'eau.

« C'est la plus belle rade du monde pour naviguer ! » Un aveu signé Michel Desjoyaux, Bruno Peyron, Frank Cammas, Steve Ravussin, Marc Thiercelin, Thomas Coville et encore Russel Coutts...

Des marins qui ne boudent pas leur plaisir... et leur crainte de courir dans les eaux marseillaises. Si le paysage est hors du commun, ses conditions climatiques en ont surpris plus d'un. Il est d'ailleurs de coutume, sur les courses en équipage, que les bateaux Atlantique en visite, s'offrent les services d'un Marseillais à leur bord, sur la partie tactique.

Si les conditions sur le plan d'eau sont susceptibles de changer à tout moment, le week-end de navigation pascal ne saurait être complet sans le fameux et habituel petit coup de mistral qui secoue la flotte.

9/ Ça s'est passé l'an dernier...

- Les Laser SB3 font leur apparition en France, et par conséquent sur la SNIM ! Une quinzaine de bateaux et un joli plateau avec des garçons comme Eric Peron, Thomas Rouxel, Vincent Biarnes et encore Anna Basalkina, médaillée de bronze aux JO de Sydney.

- La course de nuit annulée pour cause de Baston ! Idem pour les régates du dimanche à cause de 40 nœuds de mistral ! Sinon, un temps fabuleux pour régater les trois autres jours. Une vraie SNIM, quoi !

- Les vainqueurs de l'an passé :

IRC1 – Team Vision Future – Jean-Jacques Chaubard

IRC2 – Sayann Madracó – Cyril Baillie

IRC3 – Prime Time – Marc Alperovitch

IRC4A – Jeanne – Lauren Campubri

IRC4B – Jin Tonic – Bernard Daurelle

Laser SB3 – Xcellent – John Pollard



10/ ...et depuis un demi-siècle

1965 : la création

Entre les deux guerres comme à la fin du XIX^e siècle, la Société Nautique avait maintenu une tradition de régates internationales. En 1965, sous la présidence de Xavier de Roux et à l'initiative d'Yves Cahier, elle lance la **Semaine Nautique Internationale de la Méditerranée** (SNIM) qui connaît très vite un engouement considérable et un développement directement lié à l'histoire des différentes jauges et à la montée en puissance - ou à la décréue – de certaines séries. Ouverte, à l'origine, aux croiseurs ainsi qu'aux dériveurs, elle a vu les 12 m JI du Baron Bich en démonstration, les 6 m JI, les Star et même un temps les planches à voile. Co-organisée par les grands clubs marseillais – YCPR, CNTL, UNM et le CIV devenu Centre Municipal de Voile (CMV) -, elle est depuis le début des années 90 réservée aux habitables.

1970 - 80 : les années d'or de l'IOR (International Offshore Rule)

Les grandes classes RORC puis IOR à partir de 1970, rassemblent bientôt une des plus belles flottes du monde, tout à fait comparable à celle que réunissent les classiques anglaises et américaines.

En 1974, la SNIM rassemble déjà un plateau de cent cinquante croiseurs dont plus des deux tiers jaugés IOR. C'est la grande époque pour quelques uns des meilleurs représentants de la Nautique comme le Two Tonner *Shere Khan* à René Savon, le One Tonner *Naupathie* à Jean-Marie Soumeire, *Tadorne* le trois quart tonner de Monique de Tinguy, *Arlequin* le Half Ton de Georges Dechavanne, ou encore *Palynodie* à Gaston Defferre – maire de Marseille – et *Windrush* à Francis Magnan, qui comme d'autres membres du club, n'hésite pas à faire le déplacement sur les plans d'eau internationaux les plus célèbres comme le Solent par exemple pour participer aux plus grandes classiques.

En effet, les deux caractéristiques notoires de la SNIM c'était d'être la première épreuve de la saison et d'offrir régulièrement un coup de vent de Mistral associé à l'équinoxe de printemps.

Dans les classes « intermédiaires », c'est-à-dire I, II et III, qui partout ailleurs sont des « grandes classes », la compétition était féroce, et Marseille constituait une des étapes obligées du « cirque » IOR, un test pour les nouveaux bateaux, dont dépendaient pour une large part les commandes à venir. C'est dire que les architectes en renom comme Rod et Olin Stephens, Britton Chance ou Dick Carter venaient assurer le « service après-vente » indispensable pour entretenir leur réputation.

Dans leur sillage, quelques uns des professionnels les plus efficaces comme Andy Mac Gowan, John Marshall, André Nélis, Michel Malinovski ou Laurent Cordelle sont devenus des familiers de Marseille.



Tous sont d'accord pour admettre que courir avec un mistral glacial mais sous un grand soleil constitue une expérience inoubliable.

- 1977 : Portés disparus (extrait du Pavillon, juillet 77)

Dimanche de Pâques 10 avril, la météo semble s'améliorer. Dans la matinée, soufflant à force 5 – 6 et avec une amélioration prévue pour la nuit, le départ est donné pour une grande course réduite à 77 milles pour les classes A, I, II et III, à 65 milles pour les classes IV et V et à 27 milles pour les classes VI, VII et VIII. Peu après les départs, le vent commence à forcer. La descente de Carro sur Omega puis Cassidaigne est extraordinaire par vent arrière, puis c'est la remontée au près sur Carry pour les classes A, I, II et III ou Marseille pour les IV et V. Dans l'après midi et la soirée du 10, le froid se fait sentir malgré le soleil et les manœuvres sur le pont sont inconfortables. De nombreux abandons sont enregistrés vers Cassis, les Calanques et la Ciotat. Cent dix bateaux ont pris le départ sur cent vingt deux inscrits, vingt neuf ont terminé la course dans les 6 classes ayant effectué le parcours. Mais dès le matin du 11 avril, l'angoisse régnait dans les cœurs. Deux voiliers « Airel » et « Viridiana » n'avaient pas rejoint leur port ou un abri. Le Cross Med, alerté dès le matin retrouvait « Viridiana », désespéré par la rupture du gouvernail, mardi après-midi à 90 milles au sud de Marseille. Mais « Airel » avec Pierre Sérinelli et ses six équipiers ne sera pas retrouvé malgré de longues recherches qui ont encore coûté la vie à un pilote d'hélicoptère.

1980 – 2010 : Sous l'influence grandissante du Tour de France à la Voile, les régatiers de talent se retrouvent sur les monotypes : J24, First Class 8, First Class 10, Surprise, Suspens, Sélection, JOD, Mumm 30, et enfin Melges 24

Parallèlement à l'évolution permanente d'une flotte de compétition de très haut niveau, une génération de régatiers marseillais qui a fait ses gammes notamment pendant la SNIM se forge une réputation internationale en posant leurs sacs sur les meilleurs bateaux français ou étrangers. C'est ainsi que les noms de Alain Gabbay, Jean-Paul Mouren, Alain Fédensieu, François Pailloux, Paul d'Ortoli, Dimitri Deruelle, ou Marc Emig portent haut les couleurs de Marseille.

Des coureurs de renommée internationale fréquentent également les pontons de la SNIM à l'instar d'Eric Tabarly, Laurent Bourgnon, Bertrand Pacé ou Lionel Péan.

Les parcours aussi évoluent ; en plus des côtiers, des triangles, puis des « parcours banane » sont proposés aux concurrents avides de confrontation sportive de haut niveau.

– 1995 : Arrivée de l'IMS. Nouveau système de prédiction des performances permettant de classer les concurrents au temps compensé, en tenant compte des caractéristiques de la course.

– L'IMS (International Measurement System) qui n'est pas une jauge, cohabite avec le Handicap National (HN), beaucoup plus simple, qui évalue la vitesse des bateaux de série d'après les résultats obtenus pendant une période probatoire.



- 2003 : 72 Melges 24 en rade sud, et plus d'une centaine les années suivantes. La confrontation en temps réel a de plus en plus d'adeptes. Un parcours leur est dès lors réservé, et les départs d'une telle flotte constituent un véritable spectacle à part entière.
- 2008 : la SNIM accueille la jauge IRC. Répondant à la demande croissante des coureurs, la Nautique montre une nouvelle fois la voie. Cette ouverture permet notamment de recommencer à accueillir en nombre les bateaux étrangers.
- 2010 : bienvenue aux Class 40. En accueillant pour la première fois la flotte des Class 40, la Société Nautique de Marseille ouvre une fenêtre qui fait souffler le vent de la course transocéanique sur les épreuves de la SNIM. Une course de nuit – Marseille, tour de l'île de Porquerolles, Marseille – leur est spécialement organisée pour la 45ème édition.
- 2011 : la course de nuit et reconduite et élargie aux IRC 1,2 et classe 9.50. Pour la première fois, la technologie de la Coupe de l'America est appliquée aux régates de la Snim avec un suivi virtuel des courses.

(sources : « *Marseille et sa plaisance* », d'Hubert Poilroux – *Le Pavillon*, bulletin de la Société Nautique de Marseille, Revues Nautiques *Bateaux* et *Yachting à Voile*)

11/ La Société Nautique de Marseille – 125 ans d'histoires

Organisatrice de la SNIM et de nombreuses autres régates tout au long de l'année, la « Nautique », comme on l'appelle plus simplement, fête ses 125 ans. Un véritable patrimoine maritime pour la cité phocéenne. Une histoire hors du commun.

- 12 février 1887 : Création de la Société Nautique de Marseille par un groupe de régatiers issus de la Société des Régates Marseillaises constituée en 1862 avec la gestion de deux pannes.
- 13 mars 1887 : Première régate organisée par la SNM remportée par Alcyon, le houari de M. Emilien Rocca.
- 19 janvier 1897 : Création d'une section aviron qui donnera naissance avec la location des bains du Roucas Blanc au club : La Pelle.
- **1897 : Construction du Pavillon Flottant.**
- Octobre 1899 : A l'occasion du 25e centenaire de la Ville de Marseille : le Pavillon Flottant sort du Vieux-Port en tête d'un cortège de nombreux bateaux.
- 1904 : La SNM et ses membres participent à la fondation de la Société des Œuvres de Mer de la Méditerranée, dans le but d'aider cette dernière à **créer un asile pour les vieux marins et un orphelinat pour les enfants de navigateurs**. C'est la naissance de l'école Courbet destinée à la formation aux métiers de la mer pour les pupilles de la marine.
- 1910 : S'impliquant dès cette date dans la défense de l'environnement, la SNM lance une pétition pour la sauvegarde de la calanque de Port Miou menacée par l'exploitation d'une carrière.
- **2 mars 1932 : La SNM devient Association Reconnue d'Utilité publique.**
- 1938 : La SNM déménage du quai de la Fraternité au quai de Rive Neuve et obtient la



gestion de deux pannes supplémentaires.

- **1939 : Premières régates Internationales de printemps.**
- 4 juin 1944 : Réquisition du Pavillon par le service social des travailleurs en Allemagne.
- 1948 : Création du Vire Vire, anciennement nommé « le carrousel ».

- **1952 : Participation aux JO d'Helsinki en « stars » avec l'équipage Chabert / Dauris.**
- 1959 : Championnat International de « stars ».
- 1964 : Championnat d'Europe des « Stars ».

- **1965 : Création de la Semaine Nautique Internationale de Marseille (SNIM).**
- 1973 : La SNM soutient le défi de la coupe de l'Amérique du baron Bich avec pour architecte André Mauric.
- 1977 : SNIM Disparition de l'*Airel* et de son équipage.
- 1985 : La SNM soutient le défi de l'America Cup Challenge France avec Yves Pajot.
- 1997 : Championnat du Monde de Mumm.
- 1999 : Création du Trophée André Mauric. Mise à la disposition du public des archives et ouvrages de la SNM avec la création de la bibliothèque André Mauric.
- 2001 : Championnat du Monde des 8 M JI.
- Juillet 2002 : Participation aux JO d'Athènes en 470 féminin avec l'équipage Petitjean/Douroux.
- 2006 : Acquisition immobilière au 23 quai de Rive Neuve.

- **1er janvier 2007 : Obtention d'une Délégation de Service Public avec la gestion de trois pannes supplémentaires, la création d'un pôle de voiliers de tradition et l'animation du Vieux-Port par des épreuves sportives.**
- Août 2007 Pavillon inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

- Septembre 2007 : Club organisateur du Commodores' Forum (rassemblement de 25 clubs étrangers venant d'Australie, Nouvelle Zélande, Angleterre, Allemagne, Canada, Afrique du Sud...)
- Mai 2008 : Victoire de Jean-Paul Mouren dans la transat AG2R.
- Juillet 2008 : Participation aux JO de Qingdao avec Ingrid Petitjean.
- 12 novembre 2008 : Création d'un pôle de voiliers de tradition.
- 18 décembre 2008 : Inauguration de « l'Espace Nautique ».

- **En 2013, 65^e Vire Vire, 48^e SNIM, 5^e « Calanques Classiques**